

Sartè

Une recherche toponymique au service de la mémoire collective

CATHY TERRAZZONI



*Le maire de Campomoro au centre a offert aux habitants le recueil d'Olivier Simonpietri (troisième à gauche).
C. T.*

Parce qu'il est important de connaître les éléments du patrimoine de Belvédère-Campomoro pour les transmettre aux générations futures, Olivier Simonpietri a réalisé un ouvrage pour la sauvegarde de la mémoire collective.

Parce qu'il est important de connaître les éléments matériels et immatériels hérités depuis des siècles pour les transmettre aux générations futures, Olivier Simonpietri a réalisé un ouvrage de sauvegarde de la mémoire collective.

Ce passionné d'histoire est notamment président de l'association Fighjula e petri, qui depuis des décennies participe à la restauration du patrimoine bâti de Corse. « *Je dédie cet ouvrage de toponymie à mon ancêtre Simon Pietro dalli Ciamannacci, qui s'est installé sur le territoire de Belvédère-Campomoro au début du XVIIe siècle et à toutes les générations laborieuses qui ont façonné cet espace pour nous le transmettre.* »

Lié à la mémoire des lieux, ce recensement non exhaustif comprend 286 toponymes, dont 48 noms relevant de sites de bord (lieux de pêche, abris côtiers...) et 238 terrestres qui désignent notamment des aires de battage de céréales, des abris-sous-roche, des fontaines, des implantations humaines ou encore des lieux sacrés.

Un travail de fourmi

En préambule de la présentation de l'ouvrage et lors d'une réception sympathique en bord de mer, en présence de plusieurs dizaines d'habitants, le maire de Campomoro Don Georges Simeoni précisait : « *Les toponymes collectés dans cet ouvrage sont à la fois notre mémoire et notre héritage. Chacun d'entre eux porte en lui une histoire et transmet le récit de ceux qui ont façonné notre territoire au fil du temps. En ce sens, ils reflètent à travers leurs caractéristiques historiques et géographiques notre identité mais aussi nos valeurs culturelles.* »

Le maire rajoute : « *L'ouvrage d'Olivier Simonpietri invite à réfléchir sur le rapport à l'environnement mais aussi à préserver le patrimoine naturel, culturel et linguistique du secteur de Belvédère-Campomoro.* »

Olivier Simonpietri, après avoir fait valider son projet d'écriture toponymique de ce recueil par la commune et la Collectivité de Corse, a arpenté le territoire vers les lieux patrimoniaux ainsi qu'il a rencontré d'informateurs pouvant l'aider dans sa tâche en l'accompagnant avec intérêt par des éclaircissements sur le patrimoine immatériel du territoire.

Le territoire de Belvidé é Campumuru, à l'instar des autres territoires de Corse, regorge d'endroits stratégiques qui désignaient les lieux où les hommes pouvaient trouver les ressources nécessaires à la vie (l'eau, les abris ou représentaient des points de repère indispensables pour le déplacement des hommes et des animaux mais aussi les gués, les passages, les sommets). En exemple, le *stantari*, menhir datant du néolithique, *l'arghja di l'Aliva*, aire de battage proche d'un olivier ou encore *pardiddolu*, petit embarcadère signalé par des maisonnettes datant du XVIIIe siècle.

La traduction du texte *Da Puzzacciu é Porto Elici* a été réalisée par Anthony Secondi, professeur de langue corse. Les photos sont d'Olivier Simonpietri et les illustrations reproduisent le Plan Terrier du cadastre napoléonien

Il était important et urgent de répertorier ces toponymes pour qu'ils soient à nouveau usités et transmis